

Nourrir l'espace



Voyager à pied dans la Beauce, vers la cathédrale de Chartres ; borne en fonction de laquelle se règle notre rythme de marche et de fatigue. Définir les espaces dans lesquels nous vivons dynamise le corps et la vision.

Qui n'a pas parcouru le labyrinthe d'un jardin ou d'une fête foraine?

Le labyrinthe fait vivre à celui qui le parcourt un trajet qui sollicite attention, réflexion et astuce dans un espace rendu vivant.

Les jeux d'approche suivants éveillent la sensibilité autant que le plaisir de nourrir l'espace. Le vide de la cour qu'un arbre limite, offre l'occasion de l'enrichir. Un tas de bûches opportun et le jeu commence. Au premier plan, quelques bûches marquent l'espace jusqu'à l'arbre. Puis d'autres, rythment des profondeurs,



des largeurs. Le cheminement s'organise, bute sur un obstacle, rebondit sur un autre, comme les boules d'un « flipper ». Le jeu s'arrête lorsque l'agencement satisfait l'ensemble des joueurs.



Nourrir l'espace, c'est aussi jouer des contrastes de dimensions de surfaces. Un petit bouquet se perd sur l'étendue blanche de la table. Un énorme bouquet l'envahit. Équilibrer les masses sombres

et claires, transformer visuellement la surface de la table, l'allonger, la rétrécir en disposant les bouquets sur les lignes diagonales et médianes. ■